

« *Qui je suis ?* » est une question très limitée. C'est la question qui est demeuré le pivot de la loi du père, du paradigme psychoanalytique, de l'image sacrée du même. En moraliste, l'unique question devrait être « *qui sommes nous ?* » Je veux vivre dans un monde articulé. Articuler est signifier. Cela suppose de mettre ensemble des choses contingentes. Ce sujet S/he est constitué(e) par l'articulation des différences critiques à l'intérieur et à l'extérieur de chaque figure. » Donna Haraway

Maîtresse de conférences en Sciences de la Communication et de l'Information, Université Lille 3, GERIICO.

L'impossible politique des communautés à l'âge de l'expressivisme digital.

Nous partons d'un paradoxe : alors que l'on a cessé de se chagriner au sujet de l'individualisme contemporain, de la désaffiliation sociale ou du désengagement en politique, Internet semble être intronisé en terre d'exil de la communauté, du collectif, le royaume du paradigme du commun. Prolifèrent ainsi toutes sortes de « communautés » : de pairs, adhocratiques, réticulaires, de partage et d'échange, de coopération... Les pratiques culturelles ou politiques déployées sur Internet se trouvent trop souvent associées à des communautés constituées on ne sait comment et par qui. Un certain nombre de pratiques et de dispositifs dont il sera question ici (*blogging*, syndication, *tagging*, *mashups*...) est appréhendé la plupart du temps sous la seule catégorie du « web des communautés », mieux à même de se déployer dans ce que certains désignent dans un « capitalisme du partage » et la nouvelle bulle 2.0.

En adoptant le principe de précaution méthodologique du fameux "rasoir d'Ockham" selon lequel "il ne faut pas multiplier les êtres sans nécessité", il nous semble prudent de ne pas hypostasier la forme sociale communautaire sur Internet, même travestie sous des variantes modernisées (« réticulaires », « virtuelles »...) ni de s'en tenir, d'emblée sans enquête, à cette ancienne catégorie que la sociologie de la modernité a mis en crise dès les origines de la discipline sociologique, à travers la discussion des thèses de Tönnies par Durkheim².

Cet essai est dédié à Olivier Blondeau et à nos expériences fécondes de subjectivations scientifiques.

¹Nous abordons ces dispositifs et pratiques à la fois par une connaissance directe de terrain dans le cadre d'une veille basée elle-même sur la syndication et le tagging (cf <http://www.google.com/reader/shared/00879199684719043850> et http://lowiki.politechnicart.net/doku.php?id=espace_de_veille_sur_le_web_2.0_la_culture_mobile_activismes) mais également par l'analyse d'études, d'enquêtes ou de billets de blogs qui cherchent à les théoriser quasiment en temps réel, mobilisant différentes catégories –réseaux sociaux, essaims, micro-structures, adhocraties systèmes relationnels– pour rendre compte des formes sociales qui émergent. Dans le cadre de cet article, nous nous limiterons à l'examen de la catégorie « communauté ».

²Cf Emile Durkheim, « Communauté et société selon Tönnies. » (1889), in *Revue philosophique*, 27, 1889, pp. 416 à 422. Reproduit in *Émile Durkheim, Textes. 1. Éléments d'une théorie sociale*, pp. 383 à 390. Paris: Éditions de Minuit, 1975. Durkheim rappelle cette définition de la communauté (*Gemeinschaft*) de Tönnies : « Au sein du groupe il n'y a pas de mouvements, pas de changements dans la distribution des parties, puisqu'il n'y a pour ainsi dire pas de parties. La vie du

..., 16/3/07 14:11

Mis en forme:
Police :Times
New Roman, 11
pt

..., 16/3/07 14:15

Mis en forme:
Interligne :
simple

Une stratégie intellectuelle de contournement des impasses de la réification d'un « Nous » comme « tiers transcendant » consiste à prendre comme clefs d'entrée l'individualité et la subjectivité afin d'analyser comment partant d'un sujet singulier est produit de « l'en commun », sous quelles modalités techniques et sociales s'articulent des publics digitaux dans l'interconnexion de subjectivités politiques ou esthétiques distribuées ? Une approche par, ce que nommons le *design techno-culturel*, viendra documenter une politique de l'articulation de singularités venant coloniser le dehors et passer à l'échelle du territoire en se couplant aux technologies de la mobilité. Internet sera ici associé à la fois à un « laboratoire social-identitaire » et à un « architecte ». L'un des enjeux de cet essai serait *in fine* de renouveler le répertoire même des catégories sociologiques afin de se prémunir notamment des prédatons économiques du marketing des communautés et autres niches de marchés.

..., 20/4/07 15:12

Mis en forme:
Police :Italique

1-Subjectivations expérimentées à l'âge de l'expressivisme : Internet comme laboratoire social-identitaire

Saisie sur le réseau Internet au fil du web, cette entrée par le terrain de la subjectivité prend la forme d'agencements textuels, visuels et/ou sonores. Il s'agit alors d'un « soi exprimé », d'un « soi textualisé » qui se donne à voir à lire à écouter dans la multitude des billets postés au travers de ces « technologies du soi » que constituent les blogs et autres plates formes de création, de publication et d'échange de contenus expressifs. Ces « contenus » émanant, co-développés ou amorcés, par les usagers peuvent renvoyer tout à la fois à un texte à un mot-clé (*tag*) en passant par un set de photos, un *mashup audio ou video*⁴,

..., 16/3/07 14:22

Mis en forme:
Justifié

groupe n'est pas l'œuvre des volontés individuelles, mais elle est tout entière dirigée par les usages, les coutumes, les traditions. Opposant le mot de *status* au mot de contrat et d'une manière générale à toute relation qui résulte d'une entente, l'auteur se sert de la première expression pour caractériser la *Gemeinschaft* ». Et Durkheim de poursuivre : « Mais le point où je me séparerai de lui, c'est sa théorie de la *Gesellschaft* (...) Or je crois que la vie des grandes agglomérations sociales est tout aussi naturelle que celle des petits agrégats. Elle n'est ni moins organique ni moins interne. En dehors des mouvements purement individuels, il y a dans nos sociétés contemporaines une activité proprement collective qui est tout aussi naturelle que celle des sociétés moins étendues d'autrefois ». Le compte rendu est disponible sur http://classiques.uqac.ca/classiques/Durkheim_emile/durkheim.html

⁴ Le terme *mashup* qui signifie originellement « purée », « compote » a été détournée à des fins créatives pour décrire d'abord une pratique de mixage intégral, l'unité étant le titre entier, de chansons puis aujourd'hui la fusion d'applications logicielles (API). Ainsi, en 2004, le DJ d'Atlanta Danger Mouse réalisait un mashup mélangeant le célèbre Album blanc des Beatles et l'Album noir du rappeur Jay-Z. Ce fameux *Grey Album* a donné lieu à une mobilisation des activistes du copyright du monde entier pour diffuser cet album interdit par EMI et Sony qui détenaient les droits d'auteur des Beatles.

une carte ou encore d'applications logicielles, bref un ensemble de dispositifs, d'applications, de pratiques auquel aura, un temps, été associée la notion discutée et discutable de web 2.0⁵.

Pour rendre compte de l'ampleur social et culturel de ce moment expressif, il convient de le replacer dans son arrière plan social-identitaire en le reliant à l'hypothèse de « l'individualisme expressif »⁶, dans le prolongement des thèses de Anthony Giddens ou Ulrich Beck sur l'individualisation réflexive typique de la modernité avancée, quand les modèles et traditions ne sont plus reproduites mécaniquement et aveuglement. Cette hypothèse voudrait dénouer la tension moderne entre autonomie individuelle et dessein collectif sans la régler par avance en convoquant la notion de communauté dans la mise en intelligibilité des pratiques culturelles ou politiques sur ou avec Internet.

L'âge de l'expressivisme

«L'individu bricoleur » tient moins d'une nouveauté intellectuelle que d'une séance de rattrapage théorique pour la sociologie » (Danilo Martuccelli)

..., 19/3/07 17:04
Mis en forme:
Police :Gras

Théoriquement, l'hypothèse de l'individualisme expressif suppose de se tourner vers une « source du moi moderne » mise en évidence par Charles Taylor⁷. Pour éclairer la contingence observée par tous au plan des identités personnelles et sociales, qui se traduit par une distanciation à l'égard des modèles et des rôles sociaux traditionnels et une exploration de la subjectivité, Charles Taylor avance l'hypothèse d'un « tournant expressiviste » qui s'origine dès l'âge romantique dans la pensée du philosophe allemand Herder. L'expressivisme constitue l'une des sources plurielles du moi moderne, les bases d'une individuation nouvelle que l'on peut formuler suivant Herder : « Chaque être a sa propre mesure »⁸, que Taylor commente ainsi : « La notion de différence individuelle n'est pas

⁵Le Web 2.0, suivant les termes employés par Dale Dougherty, Craig Cline et Tim O'Reilly, vient rendre compte d'un tournant significatif du web dans le cadre d'une conférence tenue en octobre 2004. Ils souhaitaient par ce terme mettre l'accent sur la transformation tendancielle du web en « plate forme de données partagées » via le développement d'applications issues de la recherche en web sémantique (*folksonomy*, etc.), qui viennent architecturer des réseaux sociaux issus de la contribution essentielle des usagers à la création de contenus et des formats de publication (blogs, wiki...). Le WEB 2.0 est venu alors désigner la dernière mue d'Internet en plate formes de communication en plate forme d'échanges sociaux via des données expressives, émanant des usagers Traduction française de Tim O'Reilly, "What Is Web 2.0 ? Design Patterns and Business Generation of Software", 30 septembre 2005 disponible sur <http://www.internetactu.net/?p=6421>. On traitera donc ici des sites de réseaux sociaux (Cyworld, MySpace, orkut, and Facebook), des plate formes de blogs (Skyblog...), des outils de tagging (del.icio.us, Digg) and de sites de mise en ligne et partage de photos vidéos (YouTube, Flickr, Daily Motion...) ainsi que de l'univers virtuel *Second Life*.

⁶ Cf l'exposé plus détaillé de cette hypothèse in Laurence Allard, *Express yourself 2.0 !. Blogs, pages perso., fansubbing, mashups...* : de quelques agrégats technoculturels ordinaires à l'âge de l'expressivisme généralisé » in *Penser les médiacultures*, Armand Colin, 2005. Une version de travail actualisée et remaniée est disponible sur http://www.freescape.eu.org/biblio/article.php?id_article=233.

⁷Taylor C, *Les sources du moi. La formation de l'identité moderne*, Le Seuil, 1999.

⁸Cité in C.Taylor, op.cité, p.461.

nouvelle mais ce qui est nouveau c'est que les différences ne sont pas seulement des variations accessoires à l'intérieur de la même nature humaine fondamentale ; ou encore des différences morales entre les individus bons ou mauvais. Elles impliquent plutôt l'idée que chacun d'entre nous doit suivre sa propre voie ; elles imposent à chacun l'obligation de se mesurer à sa propre originalité »⁹. C'est par une vision expressive de la vie humaine que s'actualise cette conception herderienne, d'un sujet qui se mesure, c'est à dire se conçoit et se comprend à sa propre mesure. C'est pourquoi le « Soi exprimé » constitue une réalité sociale du sujet, au sens de formulation d'une intériorité dans qui s'extériorise sous différentes formes. En effet, en reprenant les termes de Taylor, pour exprimer quelque chose, il est nécessaire de le rendre manifeste dans un médium donné. Ainsi l'expressivisme chez Herder Taylor doit se comprendre au double sens de formuler et donner forme.

Dans les dernières œuvres de Foucault, se trouve en partie reprise cette pensée expressiviste à travers la problématique de la « stylistique de l'existence » et de la « culture du soi », qu'il formule ainsi : «Ce qui m'étonne, c'est que dans notre société, l'art n'ait plus de rapport qu'avec les objets, et non pas avec les individus ou avec la vie ; et aussi que l'art soit un domaine spécialisé, le domaine des experts que sont les artistes. Mais la vie de tout individu ne pourrait-elle pas être une œuvre d'art ? Pourquoi un tableau et une maison sont-ils des objets d'art, mais pas notre vie ? »¹⁰ Et sans hypostasier un moment « post » ou « néo-moderne » dans cette approche expressive de l'individualité contemporaine, on peut considérer avec Foucault que «la culture de soi ne serait pas la 'conséquence' nécessaire de modifications sociales ; elle n'en serait pas l'expression dans l'ordre de l'idéologie. Elle constituerait par rapport à elles une réponse originale sous la forme d'une nouvelle stylistique de l'existence»¹¹. Reste alors dans cette approche à mettre en avant « les formes et modalités du rapport à soi par lesquelles l'individu se constitue comme sujet »¹² suivant l'historicité des différents modèles proposés pour l'instauration et le développement des rapports à soi ; pour la réflexion sur soi, la connaissance, l'examen, le déchiffrement de soi par soi, les transformations qu'on cherche à opérer sur soi-même »¹³.

Ces formes et modalités participent encore de ce que Foucault désigne par « technologies du soi »¹⁴, à l'œuvre sur le réseau Internet si l'on s'y plonge en tant que laboratoire social-identitaire et des identités expérimentées et explorées. Nous verrons comment s'y rencontrent une multitude d'« individu bricoleur ». Et sans sombrer dans une vision shizoïde et éclatée du sujet, que caricature trop facilement la critique du « post modernisme », cette figure doit être instamment prise en compte, comme le remarque avec une grande sincérité Danilo Martucelli, tout simplement parce que « l'individu est confronté à une pluralité de domaines, il ne revient qu'à lui d'introduire des principes d'ordre et d'unité...Etre moderne ou l'*ars combinatoria*...Toute identité se constitue progressivement grâce à un travail discursif par lequel l'individu parvient à se doter d'une représentation

⁹ Ibid.

¹⁰ M.Foucault, L'herméneutique du sujet, cours du Collège de France 1981-1982, Seuil-Gallimard, 2001, p.617.

¹¹M.Foucault, Histoire de la sexualité, vol.3, Le souci de soi, Gallimard, 1997, p.97.

¹² op.cité, p.13.

¹³ Ibid., p.41.

¹⁴ M.Foucault, « Technnologies du soi », 1988 in Dits et Ecrits, volIII (1976-1988), Gallimard, 2001.

unitaire et cohérente de soi...Grâce à ce travail, l'individu cesse d'être faits de fragments et devient l'auteur (pratique parfois, narratif toujours de sa propre vie.)¹⁵,

Identités digitalisées ou le Moi cubiste.

« We are not ourselves. We cut and paste as we are cut and pasted. We are the remix of images and sounds that never existed outside of this mediated dream. And we are happy to exist this way » (MySpaceLuvStory)

..., 19/3/07 17:04
Mis en forme:
Police :Gras

A bien considérer les technologies du soi qui constituent notre terrain de réflexion, tels les blogs de première génération, il apparaît qu'il s'y opère une mise en forme de soi sous un mode inédit. Comme « technologie du soi », le blogging renouvelle à plus d'un titre les formats traditionnellement prisés de l'herméneutique du sujet. Trop hâtivement rapproché du journal intime, les blogs en tout genre¹⁶ ne se limitent pas à une expression de l'intimité du sujet. Et pas uniquement en termes thématiques mais de par leur spécification socio-techniques mêmes. En effet, l'unité du blog est désormais le billet, on dit ainsi qu'il est *post-centric*. Et ce billet consiste, ainsi que les commentaires, au niveau de son code informatique, en un fichier de description dynamique XML, qui rend possible la circulation des billets dans des fils dit RSS et leur syndication ou agrégation sur d'autres blogs et autres sites. Ainsi formellement parlant, les blogs sont constitués de contenus issus d'autres sites, blogs...¹⁷ En ce sens, on a pu parler de « journaux extimes »¹⁸ qui donne à observer des modalités originales de subjectivation, sous un mode polyphonique en dialogue avec d'autres que soi-même par l'agrégation de textes, sons, images sans compter les commentaires de toutes sortes et désormais l'articulation entre Internet et culture mobile à travers les pratiques de *moblogging* et *podcasting*¹⁹. On parlera ainsi de *blogging élargi* pour ne pas énumérer toutes les variations possibles de cette matrice digitale expressive.

..., 16/3/07 14:25
Mis en forme:
Police :Italique

..., 16/3/07 14:33
Mis en forme:
Police :Italique

..., 16/3/07 14:33
Mis en forme:
Police :Italique

..., 20/4/07 15:54
Mis en forme:
Police :Italique

¹⁵ Danilo Martucelli, Grammaires de l'individu, Gallimard, 2002, pp.364-367

¹⁶cf différents exemples :

<http://www.warhblog.com/>

<http://www.vanderwal.net/random/entrysel.php?blog=1750>

<http://chuck.mahost.org/weblog/?p=1186>

¹⁷Suivant l'encyclopédie Wikipédia : « Un flux RSS ou fil RSS ("RSS feed" en anglais), sigle de Really Simple Syndication (syndication vraiment simple), ou de Rich Site Summary (Sommaire d'un site enrichi) est un format de syndication de contenu Web. Ce système permet de diffuser les nouvelles des sites d'information ou des blogs, ce qui permet de rapidement consulter ces dernières sans visiter le site. C'est un fichier XML dynamique dont votre lecteur RSS affiche le contenu qui est mis à jour en permanence. Il existe sept formats différents de RSS, ce qui rend indispensable l'établissement d'une norme ».

¹⁸L.Allard, op.cité.

¹⁹Respectivement suivant les définitions de Wikipédia : « un moblog est un mot-valise des termes « mobile » et « weblog ». Un weblog mobile, ou moblog, est défini par du contenu édité sur Internet depuis un appareil mobile, tel qu'un téléphone cellulaire ou un assistant personnel (PDA) » et « Le podcasting (la baladodiffusion) est un moyen habituellement gratuit de diffusion de fichiers audio ou

Ces subjectivités distribuées sur différents sites et blogs, ces agencements énonciatifs venant former un vaste intertexte dans ces jeux de citations, renvois, agrégation de contenus singuliers viennent configurer une conception polyphonique du sujet formulée par Félix Guattari. Imaginant un découplage conceptuel de la subjectivité du sujet au profit d'une extension du subjectif au-delà du territoire des individus, il a proposé l'image de « blocs individus-groupes-machines-échanges multiples »²⁰. Cette image renvoie une telle conceptualisation transactionnelle du sujet ne négligeant ni ses relais dialogiques ni ses agencements machiniques d'inscription.

En mentionnant un *blogging* de première génération, qui suppose de mobiliser une conceptualisation renouvelée de l'identité et de la subjectivité, il s'agit de pointer combien la procédure de la syndication a tissé entre les contenus en ballade sur le réseau des modalités d'articulation et d'agrégation fondatrices, dont il faudra tirer les conséquences en termes de politique du lien plus avant. A travers quelques exemples, nous allons observer quelques-unes de ces expérimentations au plan de la subjectivité.

SNS, tags et mashups : de quelques agencements techno-culturels

De nombreux sites de réseaux sociaux (SNS), tels Myspace²², Orkut, Cyworld, FaceBook... se présentent sous la forme d'agencements de photos, vidéos, sons, textes, de liens internes et externes vers des sites amis, qui amènent à comparer chaque site singulier à une chambre d'adolescents, îlot au milieu du territoire familial, d'où l'on part pour des surfs entre amis et où se trouvent ramenés divers trésors de l'expressivisme digitalisé. Typiques de la « culture de chambre » (Jean Cocteau), s'y donnent à observer de talentueux « bricolages esthético-identitaires », des subjectivités à facettes se dessinent à travers ces différents liens et fils de syndication, ces agencements de goûts, pratiques sociales ou professionnelles, centres d'intérêt ou de goût. Par exemple, ce site d'un « anarchogEEK » qui associe en toute singularité programmation hacktiviste et *sextoys*²³. Ces compositions hybrides mixant les médias, les contenus, les liens demeurent des agencements expressifs et non pas des propositions solipsistes, insularisant les sujets dans le miroir de leur subjectivité. En effet, à travers l'espace des pages « amis » présent sur ces sites et rendant visible son groupe ou réseau amical, la validation par les pairs est rendue possible et devient l'un des enjeux

vidéo sur Internet que l'on nomme podcasts (balados en français). Par l'entremise d'un abonnement aux flux RSS (Really Simple Syndication), la baladodiffusion permet aux utilisateurs d'automatiser le téléchargement d'émissions audio ou vidéo, notamment pour leur baladeur numérique (tel que l'iPod d'Apple), sur le disque dur de leur ordinateur personnel, pour une écoute immédiate ou ultérieure ».

²⁰ F. Guattari, *Chaosmose*, Galilée, 1992, p. 12.

²² Initialement, il s'agissait d'un site de jeunes fans de rock indépendant américains, la plupart basé près de Los Angeles. Cf les recherches de D. Boyd, <http://www.zephoria.org>. On trouvera une traduction française, par Noël Burch, d'une étude de février 2006 sur MySpace, « Production d'identités dans une culture en réseau » dans *Médiamorphoses n°21, Cultures expressives digitales*, sous la direction de Laurence Allard, INA, Automne 2006.

²³ <http://www.anarchogEEK.com/>

..., 16/3/07 14:35

Mis en forme:
Police :Italique

..., 16/3/07 14:39

Mis en forme:
Police :Italique

..., 19/3/07 17:04

Mis en forme:
Police :Non Gras

..., 19/3/07 17:02

Mis en forme:
Retrait corps de
texte, Justifié

..., 20/4/07 15:47

Mis en forme:
Police :Italique

..., 16/3/07 14:55

Mis en forme:
Police :Times
New Roman, 11
pt

centraux – dans la mise en page même des sites – pour les auteurs. Cette validation porte ici sur une petite forme expressive, un agencement de signes de soi, qu’il s’agit de juger en écho aux vœux cités plus haut de Michel Foucault comme d’une vie comme œuvre d’art dans son authenticité. Cette validation sous le mode d’une « authenticité réflexive *peer to peer* »²⁴ participe de cette « culture de l’authenticité » pour laquelle plaide Charles Taylor afin rompre avec le couplet des conservateurs de la modernité (Lash, Bell, Sennett...) selon lesquels l’individualisme est une perte conduisant au règne du relativisme moral, de l’hédonisme et du narcissisme²⁵. Enfin, cet espace « amis » est ouvert sur la rencontre permettant de se lier avec des inconnus comme dans la grande ville et « la grande société » à travers des sollicitations d’amitié à l’opposé donc d’une clôture sur sa « communautés des amis ».

Depuis les pages de ces SNS, il est parfois possible d’accéder au blog de l’auteur. Sur ce dernier, d’autres liens nous conduiront sur un diaporama miniature de ces propres photos ou sur une série de *home video* ou d’un *machinima* ou d’un *RPG*²⁶ de votre cru postées sur des sites de diffusion vidéo ou bien encore sur son *tagscape*, ensemble de mot-clés de son choix (pseudo, nom codé, terme idiosyncrasique...) renvoyant à une sélection de contenus personnels.

Plus précisément, le *tagscape*, ce nuage de mots, univers sémantique correspond, pour une part, à l’univers de sens subjectif des sujets, qui se donnent à lire dans la partie de présentation de soi que met à disposition la fenêtre personnelle de diffusion d’un site français de diffusion personnelle de vidéo. Ce *tagscape* n’est pas sans rappeler les « paysages mouvants et fluide d’identités, d’images et de technologies », si justement désignés par l’anthropologue Arjun Appadurai en termes de *scape*, tel « l’ethnoscape », venant se substituer aux notions de race, d’ethnie afin de rendre compte de l’intensification des flux migratoires et des flux médiatiques dans le contexte de la globalisation culturelle . Il vient exprimer un pan de la subjectivité, une des facettes de l’identité des auteurs des vidéos, photos, textes...²⁷ Un Moi cubiste, facettisé se façonne ainsi entre pseudo, tags et différents signes de soi ainsi exprimés.

²⁴ cf sur cette notion, L.Allard et F.Vandenberghe, « Express Yourself! Les pages perso.entre légitimation techno-politique de l’individualisme expressif et authenticité réflexive *peer to peer* » in Réseaux n°117. Les nouvelles formes de la consécration culturelle, 2003.

²⁵ Charles Taylor, *Malaise dans la modernité*, Cerf, 1994.

²⁶ « Les machinimas sont un exemple de *gameplay* émergeant, terme regroupant toutes les utilisation nouvelles et inattendues d’un jeu vidéo (comme la modification d’un tel jeu à des fins artistiques) » suivant wikipédia. Utilisant l’univers des jeux (personnages, décors, actions...), un machinima désormais classique a raconté les « émeutes » de novembre 2006 dans les banlieues françaises : French Democracy (Alex Chan) disponible, entre autres, sur <http://www.politechnicart.net>. Il s’agit donc d’un format expressif à compter parmi les blogs, les vidéos, les compositions musicales issus des auteurs ordinaires du net. Les Role Playing Game sont des jeux type Pokemon que l’on peut réaliser à l’aide de *RPG Maker XP*, cf le tutorial sur <http://www.rpg-creation.com/v4/?sect=3>.

²⁷ Pour une étude, entre autres, de *tagscapes*, cf L.Allard et O.Blondeau, Racaille Digit@le : Les émeutes de banlieues n’ont pas eu lieu ... » Hermès, Volume 31, N° 1, Hiver 2007. Nous avons notamment travaillé sur un extrait de JT sur les émeutes de banlieue de novembre 2005 postées deux fois par deux utilisateurs sur Daily Motio, Camp611 et Waqass93, que seul le *tagscape* permet de différencier :

..., 20/4/07 15:15

Mis en forme:
Police :Italique

..., 20/4/07 15:16

Mis en forme:
Police :Italique

Celle par exemple de ces hacktivistes, disposant d'un blog sur le réseau *IndyBlog*²⁸, d'un site *MySpace*, d'un *profile Technorati* et que les comptes *Flickr* nous permettent le découvrir dans des manifestations publiques comme dans d'autres facettes plus intimes. A la différence des albums de famille, dont ce site reproduit par ailleurs l'une des procédures pragmatiques de commentaires à la suite mais désormais à l'intérieur même des photos³⁰, se sont tout à la fois des regardeurs anonymes mais aussi des amis et des membres de la famille, si l'auteur en a donné un statut public à toute sa production.

Cet exercice d'effeuillage des différentes facettes d'une personne, qui s'exprime sous une identité digitale, met en scène un Moi que l'on pourrait qualifier de « cubiste », un moi faceté qui s'affiche à travers différentes images auxquelles l'accès se trouve lui encore subtilement distribué entre un statut privé, incluant les amis ou seulement la famille et un statut public³¹. Cette gestion des frontières entre vie privée et postérité nous amène à abandonner le lexique romantique de l'intimité et de l'intériorité, qui en leur temps marqua la mythique conquête de l'autonomie individuelle.

À travers ces différentes « technologies du soi », c'est bien une subjectivité polyphonique et polymachinique qui se déploie et nous offrent d'étranges voyages dans une subjectivité distribuée post-médiatique.

La réalité alternée des cultures expressives : *Second Life*

On ne peut mentionner un exemple issu du monde des jeux en ligne multijoueurs, *Second Life*, un univers virtuel créé en 2003, dans lequel tout à chacun, se dotant d'un avatar,

..., 19/3/07 17:05
Mis en forme:
Police : Non Gras,
Italique

Tagscape de Camp 611 : 911 air animation armee army betar chirac clip defense eglise enfants france fun guerre Hamas hommage humour infos irak Israël israel jerusalem jew jewish jihad juif juifs juive ligue martyrte music musique nazi news palestine peace pub sauveteurs shahid sionisme sioniste sionistes terrorisme tv usa war yerushalaïm zak

Tagscape de Waqass 93 : 50cent aïe ajnabee baston bep bled bollywood boské bosquets chinois clichy courtmetrage ek emeutes fiftycent foot football freestyle goblets guerre info journal kaira kick Kourtrajmé montfermeill.

²⁸ cf <http://indyblogs.protest.net/>. Issu du réseau médiactiviste Indymédia, Indyblog syndique différents blogs d'activistes, suivant une articulation dès plus prometteuse entre subjectivité politique et projet collectif.

³⁰ Cf cette photo tagguée CPE d'une « casseuse », lors du mouvement anti CPE début 2006, http://www.flickr.com/photos/hughes_leglise/119700462. Le commentaire est inscrit dans un cadre qui vient inscrire le point de vue du commentateur anonyme sur la scène, ntroduisant un mouvement de subjectivation du regard sur un photographie publiquement accessible. Cf l'analyse plus approfondie de cette pratique du « framing » in Laurence Allard, Olivier Blondeau, op.cité.

³¹ Sur Typepad, plate forme de blogs, 35 pour cent blog protégés par un mot de passe.

peut évoluer ou qu'il peut contribuer à construire, en achetant des terres³². Plutôt qu'un jeu, *Second Life* se rapproche d'un méta-internet, une sorte de préfiguration d'un Internet représenté en 3 D – l'Internet 3 G, depuis ses galeries marchandes jusqu'aux zones plus politiques³³ en passant par des espaces privés (amicaux, affinitaires...) et rassemblant les codes des cultures digitales, du jeu en ligne (visualisation 3D, avatars...) au *chat* (abréviations...) en passant par des créations audio et visuelles numériques. Il existe de fait toute une vie sociale et culturelle sur *Second Life*, des concerts sont ainsi organisés avec les avatars de groupes ou musiciens (Duran Duran, Suzanne Vega...)³⁴, qui sont visionnables par ailleurs sur les sites de partage video ... Ce prolongement du monde de *Second Life* hors sur Internet et sa circulation possible par la syndication et le tagging des vidéos qui y ont été produites ou encore sur le téléphonie mobile³⁵ vient quelque peu renouveler la problématique des mondes virtuels, notamment les analyses en termes de virtualisation des identités avec les avatars. L'hypothèse de la facettisation et du Moi cubiste se trouve, dans l'univers virtuel *Second Life*, plutôt validée, avec la possibilité par exemple de basculer vers d'autres sites, plate-formes. Ainsi cet avatar dont on peut connaître d'autres facettes en accédant à son album de photos sur son compte de stockage et partage de photos sous le tag « Secondlife ». Une jeune femme qui s'était transfigurée sous les attraits physiques d'une Lara Croft dans *Second Life* s'y découvre sous différents jours de sa vie sociale et familiale. Et réciproquement, on a pu découvrir un navigateur dans cet univers virtuel qui conduisait à un populaire sites de photos, navigateur filmée également sur une vidéo postée sur *You Tube*³⁶.

Second Life configure, de façon plus complexe, une scène de plus sur Internet et non pas une scène en soi, et dont la spécificité est ici de s'interconnecter à d'autres scènes et de ne pas constituer un univers clos sur lui-même mais nourries des ressources techno-sociales du réseau. La possibilité même d'un tel parcours à travers différentes facettes d'un sujet donne à observer un quasi-autoportrait cubiste. Ce chaînage expressif entre différents supports et formats donne lieu à une originale extimité à facettes des individus.

Cette mise en lien des différentes formes d'expression de soi peut à son tour venir s'agrèger si besoin dans nos propres productions grâce à des procédures automatisées de blogguage des billets, vidéos, photos sur les différentes SNS et plate-formes cités. Pour conclure sur ce voyage dans le *blogging élargi* comme laboratoire social-identitaire au sein duquel s'explore et s'observe des subjectivités, il faut encore mentionner la mise au point de dispositifs de mise en valeur de ces formes expressives en tous genres. S'inscrivant dans la

..., 16/3/07 15:08
Mis en forme:
 Normal,
 Tabulations : 8,25
 cm, Left

..., 16/3/07 14:57
Mis en forme:
 Police :Italique

..., 16/3/07 14:57
Mis en forme:
 Police :Italique

³²<http://www.seconlife.org>. Une carte est visible sur le site des différentes zones, îles, terres, propriétés de certains résidents de *Second Life*.

³³ Cf pour un usage militant de *Second Life*, le *Darfur Camp* dont quelques vues sont disponibles sur <http://www.politechnicart.net/blog>. Il s'agit d'une reconstitution en univers 3 D de la situation au Darfur (<http://www.savedarfur.org>). On peut signaler également la tenue d'une manifestation dans l'univers *Second Life* contre la dimension mercantile de cet univers (<http://youtube.com/watch?v=TfV1DrrY2r4>), qui possède de fait une monnaie, le Linden (1\$ vaut 250 Linden), en référence au nom du studio de développement, LindenLab.

³⁴ <http://www.youtube.com/watch?v=Mro9Qzv--k8>

³⁵Cf quelques interactions entre mobile et *Second Life* sur http://www.mopocket.com/cell_phones/#000215.

³⁶ <http://www.youtube.com/watch?v=e8afs9VIGfA>

problématique de la culture de l'authenticité, la gestion des réputations sur Internet est devenue une procédure dont les enjeux notamment économiques et culturels sont décisifs. Il s'agit, en lieu et place de la sécurisation des transactions digitales, d'instaurer dans la dynamique des échanges entre pairs, pour reprendre une expression endogène aux analyses du réseau, des «autorités improvisées»³⁸ dont les énoncés, propositions, offres et biens sont validés intersubjectivement.

De cette logique éditoriale agrégative qui spécifie la création et la circulation des contenus expressifs sur Internet, à travers lesquels s'expérimentent l'identité dans ces différentes technologies du soi productrices d'un moi cubiste, quelles formes sociales émergent, quelle politique du lien se dégagent-elles ? En s'affiliant volontairement à autrui, à travers la syndication de ses opinions, expressions, quels types de liens se configurent t'ils ici ?

2- Politique de l'articulation des subjectivités distribuées ou le Net architecte.

Ainsi une logique éditoriale d'agrégation sociale de contenus tout à fait massive émanant d'utilisateurs du net qui contribuent à nourrir le réseau de contenus tout en participant à l'architecture en créant, à travers les fils de syndication, le *tagging* et autres dispositifs de partage de contenus, des réseaux de liens entre les subjectivités ainsi distribuées entre blogs, tagscapes³⁹ etc.

Une politique d'interconnexion volontaire

Pour prendre un exemple, en se rendant sur un site de partage de photos, mais qui est devenu dans la logique de l'usage une plate-forme de stockage et/ou de publication de photos à travers notamment la gestion de la vie privée entre famille, amis et publics et surtout à travers le système du *tagging*. En effet, en indexant sous un mot-clé tag commun un certain nombre de photos, ce site permet à ses utilisateurs de se regrouper en *pools*. Ces groupes sont parfois intentionnellement auto-constitués, tels le *Memory Maps*⁴⁰, un projet d'autobiographie collective géolocalisée qui consiste à prendre des photos satellites du voisinage de son enfance puis des les annoter et de raconter ainsi sa vie. ... par l'intermédiaire de cette pratique de *tagging* collaboratif⁴¹ mais d'autre fois, l'agrégation des images sous un tag plus générique

..., 16/3/07 15:08
Mis en forme:
Police :Italique

..., 19/3/07 17:05
Mis en forme:
Police :Gras

..., 19/3/07 17:05
Mis en forme:
Police :Gras

..., 16/3/07 15:17
Mis en forme:
Police :Italique

..., 16/3/07 15:17
Mis en forme:
Police :Italique

³⁸ Howard Reinghold, *Foules Intelligentes*, Mk2 ed. 2005.

³⁹ cf

<http://www.tagworld.com>.

⁴⁰ <http://flickr.com/groups/memorymaps/>

⁴¹ Pour des études sur les pratiques de tagging et de folksonomies, cf le reader proposé lors de l'atelier « Mob-Tagging Discourses » par le centre de recherche néerlandais sur les cultures digitales, Mediamatic, cf <http://www.mediamatic.net/article-9105-en.html> en Août 2005.

(« London Bombing », « CPE » ...). Ces pratiques que l'on a désignées comme relevant de la « folksonomie »⁴², c'est à dire d'une forme d'indexation personnelle, vient créer une articulation volontaire entre des contenus, des intérêts, des causes, des sujets qui n'ont pas de lien au préalable et qui ne font pas « communautés » d'emblée ou par conséquent. Le réseau créé par le partage de photos sous un *tag* commun est d'ailleurs représentés par les animateurs par une graphe⁴³, permettant de visualiser le réseau social constitué à partir des photos mises en commun.

..., 20/4/07 15:28
Mis en forme:
 Police :Italique

Or lorsqu'il s'agit d'analyser ces pratiques d'agrégations de contenus expressifs entre pairs en termes des formes sociales structurantes voire constituantes qui se dégagent de l'interconnexion des subjectivités ainsi distribuées sur le réseau, la notion de communauté a été trop rapidement convoqué⁴⁴.

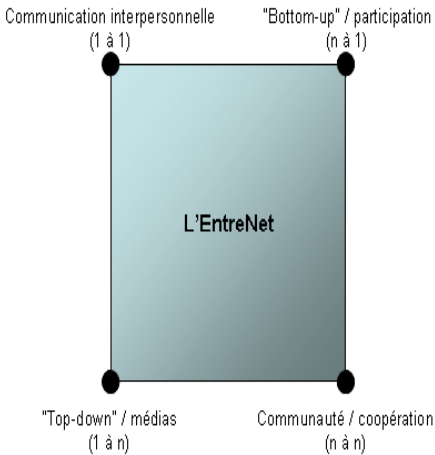
C'est le cas notamment du travail effectué par Daniel Kaplan notamment sur ce qu'il désigne par « EntreNet »⁴⁵, cet « univers de pratiques collectives, celui dans lequel les réseaux sont utilisés pour dire et faire des choses ensemble, que je propose d'appeler l'EntreNet. "Entre" comme "entre nous", bien sûr, mais aussi comme "intermédiaire" : la communication "un à un" d'un côté, la communauté de l'autre, ne sont que des cas limites aux deux bouts d'un continuum d'usages. L'essentiel est à chercher entre ces deux pôles ».

La principale aporie dans ce type d'approche demeure de prendre « l'entre nous » comme un allant de soi, un principe et un produit. Or, s'il s'expérimente des processus de subjectivation sur le laboratoire social-identitaire que constitue Internet, on ne comprend pas

⁴² Une folkosonomie est u,

⁴³ <http://www.marumushi.com/apps/flickrgraph/flickrgraph.cfm>

⁴⁴ cf l'article d'Hubert Guillaud, « Inside Flickr », 7 juin 2006, qui passe naturellement de la notion endogène à Flickr de « groups » à celle de communautés : « Par une utilisation particulière de ces tags, FlickrR permet aux utilisateurs de se regrouper en communautés (groups) de toutes sortes, qui vont des marques de l'annareil photo utilisé pour prendre ses images, à des regroupements par famille, par Communication interpersonnelle (1 à 1) "Bottom-up" / participation (n à 1) www.internetactu.net/?p=6472



« (ou grandes) choses que l'on fait ensemble », disponible à www.internetactu.net/?p=6350

pourquoi de ces jeux digitalisés sur le « je » résulteraient naturellement un simple « nous » inchangé. Peut-on imaginer et observer d'autres formes de sociation pensables sous d'autres notions que la « catégorie zombie » (Ulrich Beck) de « communauté », « d'entre nous ».

Au sein de la théorie endogène que suscitent cette phase stimulante du développement d'Internet, néologismes font leur apparition : « adhocraties », « essaims », « micro-structures », « réseaux organisés ». En prolongeant de manière cohérente notre première hypothèse du réseau Internet comme laboratoire social-identitaire, en tant qu'observatoire des modes contemporains d'expérimentations de l'individualité et de la subjectivité conçues comme pratiques signifiantes et indexicales⁵¹, il nous semble heuristique de s'intéresser aux propositions de Donna Haraway quant aux modalités d'instanciation d'une connexion, d'une articulation entre sujets sous le mode du « et » et non du « comme et de l'avec » sous tenant le paradigme communautaire. Reprenant la revendication célèbre de la première féministe noire,

⁵¹Suivant notamment les acquis du travail réflexif sur les identités menées par les théoriciennes post-féministes et post-coloniales, que résume ici tout particulièrement Judith Butler dans *Trouble dans le genre, La découverte*, 2005 : « Si l'identité est affirmée à travers un processus de signification, si elle est toujours signifiée et qu'elle continue à signifier en circulant dans différents discours enchevêtrés, alors on n'arrivera pas à régler la question de la capacité d'agir en recourant à un « je » préexistant à la signification », p.269.

Sojourner Thruth, rapportée sous une intrigante forme interro-négative «Ne suis-je pas une femme ? », la théoricienne Donna Haraway nous suggère de s'intéresser aux «récentes théories féministes qui ont élaboré des figures post-coloniales, non universalisantes et irréductiblement singulières de la subjectivité, de la conscience et l'humanité. Et ce, non pas dans la sacralisation du même mais à travers une pratique réflexivement critique de la différence, où le « Je » et le « Nous » ne sont jamais identiques à eux-mêmes et peuvent ainsi espérer entrer en connexion. Toutefois, ces sujets excentriques nous invitent à rendre compte d'une humanité possible, dont les parties sont toujours articulées dans leurs traductions mutuelles. L'histoire ne peut avoir d'autre face, que celle de l'articulation des différences, qui font la différence»⁵².

Cette problématique d'une telle position de sujet a été forgée dans le cadre de la réflexion post-coloniale. Comme l'explique Haraway dans *Promises of monsters*⁵³, « identifiant les réseaux d'acteurs multiculturels, ethniques, raciaux, nationaux et sexuels apparus depuis la Seconde Guerre mondiale, la formule de Trinh se réfère au positionnement historique de ceux qui ne peuvent adopter ni le masque du « soi » ni celui de « l'autre », tous deux offerts par les récits d'identité et la politique occidentale moderne, précédemment dominante ». Trinh recherchait un moyen de figurer cette « différence » en tant que « différence critique à l'intérieur de », non en tant que marqueur taxinomique spécial qui fonde la différence en apartheid »⁵⁴.

Le mode de liaison entre ces figures excentriques imaginées par la théorie post-féministe pour penser une humanité non générique qui nous impose un Même, un Nous, un commun originel et qui suppose de commencer par délimiter l'Autre du Soi, a été formulée comme politique de l'articulation ou encore de la connexion.

Haraway est revenue sur cette politique de l'articulation ou de la connexion des subjectivités dé-différenciées dans « The Promises of Monsters : A Regenerative Politics for Inappropriate/d Others », où elle fait ainsi remarquer : « Qui je suis ? » est une question très limitée. C'est la question qui est demeuré le pivot de la loi du père, du paradigme psychoanalytique, de l'image sacrée du même. En moraliste, l'unique question devrait être «qui sommes nous ? » Je veux vivre dans un monde articulé. Articuler est signifier. Cela suppose de mettre ensemble des choses contingentes. Ce sujet S/he est constitué(e) par l'articulation des différences critiques à l'intérieur et à l'extérieur de chaque figure. »⁵⁶

Cette hypothèse de l'articulation ou d'interconnexion volontaire en devenir (« hope to connexion » suivant la formulation de Donna Haraway) de ces subjectivités qui se donnent à lire en creux, suivant une pratique signifiante reflexive des identités, sous une multitude de petites formes agrégatives sonores visuelles et/ou textuelles que représentent blogs, podcasts, vidéos et photos publiées et offertes en partage etc. nous amène à abandonner le paradigme allant de soi de la structuration communautaire de sujets identiques à eux-mêmes formant par

⁵² Donna Haraway, « Ecce Homo, Ain't (Ar'n't) I a Woman, and Inappropriate/d Others : The Human in a Post-Humanist Landscape » in *The Haraway Reader*, Routledge, 2004, p.48, traduction Laurence Allard, à paraître dans *Sciences, Fictions, Féminismes. Une anthologie de Donna Haraway*, sous la direction de Laurence Allard, Delphine Gardey, Nathalie Magnan, ed Exils, 2007.

⁵³In *The Haraway reader*, Routledge, 2004, p.69.

⁵⁴In *The Haraway reader*, Routledge, 2004, p.69.

⁵⁶op cité, p.106.

leur addition un commun, un Nous. Le « comme » et « l'avec », deux présupposés du paradigme communautaire, le *cum paradigm*, semblent antithétiques d'une part avec le caractère d'identités de bricolage des subjectivités singulières et facettisées, qui s'expriment sur le réseau et d'autre part, avec la logique agrégative des fils de syndication et du blogging structuré qui vient densifier, voire sédimenter quelque peu, la circulation rhizomatique des données suivant le principe du « et...et...et... » à travers des agrégats de codes, de sons, d'images, de textes.

Dès lors qu'il s'agit de penser sous le mode de la conjonction "et... et... et..." , la notion positive de communauté, fondant le paradigme du *cum*, c'est à dire de l'être en-commun, d'un tiers transcendant, d'un Nous substantiel, d'un groupe fusionnel⁵⁷, apparaît comme malencontreusement aporétique.

..., 20/4/07 15:41

Mis en forme:
Retrait corps de
texte 2

En effet, en oeuvrant à mettre en ligne des sons, des images, des textes dont je suis l'auteur ou le lecteur, que j'ai archivé et indexé, que j'ai parfois retouché et *mashupé* si cela m'est proposé par une *licence Creative Commons* le stipulant, j'ai l'espoir que d'autres sujets vont se lier à moi, ce moi tel que je l'ai transfiguré à travers différents agencements de signes. Il s'agit bien dans cette possible articulation des subjectivités d'un « décisionnisme du lien », qui a ses limites, comme l'ont fait remarquer deux théoriciens du réseau Ned Rossiter et Geert Lovink.

On voit combien un aspect socialement et politiquement fécond dans cette phase d'architecturation techno-sociale désignée sous la catégorie Web 2.0, la syndication est de nous emmener vers l'âge du *subscribing*⁵⁸. En effet, pour beaucoup le Web 2.0 est une façon de comprendre comment des individus et des collectifs sont en inter-reliés. Il existe ainsi des projets de "banques de données communes" qui naissent d'une re-structuration des fils RSS émanant de billets sur des thèmes communs. On parle ainsi d'un "blogging structuré qui renforcerait la syndication et le *tagging* comme procédure d'agrégation volontaire en donnant une nouvelle visibilité et une meilleure lisibilité à cette politique du lien .

..., 19/3/07 18:43

Mis en forme:
Police :Italique

Comme le font remarquer Geert Lovink et Ned Rossiter, l'agrégation volontaire par la syndication faite par un individu au blog, videocast etc. d'autrui est la plupart du temps invisible : personne, à part celui qui le fait et pas même celui qui est syndiqué sur un autre site, n'est en capacité de le savoir⁵⁹ :

"Quite importantly, the decisionism of the link constitutes a new field of the political. & The political is articulated by the endless requests for linkage. However, there is a difference between networking and linking. This is where we need to readdress the idea of the political. As we have noted, with the blog, the political corresponds with the moment of linking, which is technically facilitated by the software, how it works, and the decisions that need to be made⁶⁰."

⁵⁷Cf la généalogie de la notion de communauté : F.Noudelmann, *Pour en finir avec la généalogie*, ed.Léo Scheer, 2004, notamment p.113 et alli.

⁵⁸Pour une version française de ces problématiques, cf « Möbius, le web 2.0 et Darwin », disponible sur http://affordance.typepad.com/mon_weblog/2005/11/moebius_le_web_.html

⁵⁹G.Lovink, N.Rossiter, "Dawn of the Organised Networks". In *Fibre Culture, Issue 5. Multitudes, creative organisation and the precarious condition of new media labour*. Disponible en ligne sur : http://journal.fibreculture.org/issue5/lovink_rossiter.html [consulté en novembre 2005]

⁶⁰ Art.cit.

Ce débat pose les questions de la grandeur et de la visibilité de subjectivités interconnectées depuis une architecturation socio-technique issue de l'agrégation de contenus expressifs, de leur capacité à « faire public » au sein de Dewey et expérimenter des formes de vie bio-politiques. Questions que résumait ainsi Lovink : "Les multitudes connectées créent des formes temporaires et volontaires de collaboration qui transcendent mais ne rompent pas fondamentalement avec l'Age de la défection", comme les cultures du réseau vont transformer les institutions traditionnelles⁶¹.

Publics digitaux interconnectés : le cas du DADVSI, une bataille de subjectivités.

..., 19/3/07 17:05

Mis en forme:
Police :Gras

Certains mouvements culturels de l'actualité française procurent un terrain contrasté d'observation des potentialités, de cet *empowerment* des technologies sociales développées dans ce contexte expressiviste, d'articuler des subjectivités et de former des « publics », au sens de Dewey, des individus regroupés par un « tiers symbolisant » (L.Quéré) consistant en un problème nécessitant une mobilisation et une réglementation. Le « public se constitue dans et par des activités qui sont destinées à identifier un intérêt de réglementation publique », rappelle Dewey dans *Le public et ses problèmes*, et comme le résume Joëlle Zacks dans sa préface, « le public au sens passif et l'objet du public au sens actif, comme sujet politique. »⁶²

Le premier exemple illustre comment un mouvement culturel issu des pratiques d'échange et de ré-appropriation de fichiers musicaux ou audiovisuels à travers les réseaux P2P, peut articuler un public politique, tandis que le second montre l'échec d'une politique des communautés en ligne.

Le récent épisode du vote de la loi Droits d'Auteurs Voisins dans la Société d'Information (DADVSI) en France vient démontrer comment des subjectivités interconnectées ont pu faire douter des élu-es aux appartenances politiques institutionnellement opposées. Entre décembre 2005 et juin 2006, nous avons assisté une « bataille des subjectivités », opposant d'un côté, des auteurs patentés aux intérêts bien gardés par le Ministre, les lobbies des industries culturelles musicales et audiovisuelles ou les sociétés de droits d'auteurs, et de l'autre, des amateurs, des fans en tout genre, bref des spectateurs et des publics, qui se sont mobilisés pour préserver à la fois des pratiques, des technologies, des ressources culturelles nées des échanges et partages de fichiers sur le réseau, qui ne sont pas forcément copyrightées mais peuvent être sous licence *Creative Commons*, par exemple.

..., 20/4/07 15:44

Mis en forme:
Police :Italique

À la surprise (presque) générale, à la fois des quelques députés présents dans l'Hémicycle, la partie réservée au public était remplie durant les trois jours qu'a duré ce débat. Non seulement les gradins étaient remplis, mais l'aspect le plus spectaculaire de ce vote est que le serveur de *streaming* n'a pas pu supporter la charge des requêtes de tous ceux (environ

..., 20/4/07 15:25

Mis en forme:
Police :Italique

⁶¹ G.Lovink, *The principle of networking*, Amsterdam : Hogeschool van Amsterdam, février 2005, p.20

⁶² J.Dewey, *Le public et ses problèmes*, trad.

⁶⁴ <http://www.flickr.com/photos/frenchy/76399121>. Cette image a été reprise par le journal Le Monde, sans autorisation...

10 000 personnes) qui souhaitent pouvoir assister aux débats depuis leur domicile ou lieux professionnels. Il a été fait à de nombreuses reprises mentions à la fois par les députés et par le Ministre de la Culture de cette "participation" exceptionnelle à un débat.

Que cela soit durant les débats à l'Assemblée ou sur le *stream* du site de l'Assemblée, nous avons pu constater que de nombreux orateurs s'adressaient moins aux autres députés qu'aux internautes eux-mêmes avec des expressions du type : "vous qui nous regardez ou qui nous écoutez, soyez convaincus que ..." Un député de l'opposition est même allé jusqu'à dire que pour la première fois dans l'histoire de l'Assemblée, la loi s'écrivait sous le regard des citoyens et un autre de renchérir en disant que cette loi s'écrivait en direct, en "chat", avec les internautes..

Une image, mise en ligne par les animateurs de la campagne Eucd.Info, résumé ce dialogue inédit qui s'est tenu entre deux chambres : d'une part, depuis cette "culture de chambre " qu'est Internet et de l'autre, la chambre des députés. On y voit un ordinateur diffusant le *stream* vidéo de l'Assemblée Nationale au moment où le député socialiste Christian Paul, intervient pour s'opposer au projet du gouvernement et d'autre part, un autre écran sur lequel on peut apercevoir quelque chose qui ressemblerait à l'interface d'un forum de discussion⁶⁴.

..., 20/4/07 15:41

Mis en forme:
Police :Italique

Cette bataille du droit d'auteur n'a été menée que par une série de lobbies, malgré la dimension très technique du texte. Face aux puissants lobbystes des majors, certaines catégories professionnelles ou promoteurs du logiciel libre ont organisé une mobilisation sous des formes connues telles la pétition : les bibliothécaires, inquiets pour le droit de consultation et d'archivages des documents numériques ont lancé une pétition, qui a recueilli près de 7 000 signatures ; plus informellement des enseignant-chercheurs revendiquant la mise en place d'une exception pédagogique, tandis que les promoteurs du logiciel libre, initiant un collectif sur cette question, Eucd.info a mis en ligne une pétition, qui a été signée par 175 000 particuliers, à la surprise générale, y compris de ses initiateurs⁶⁵.

Un mouvement social s'est constitué depuis le réseau autour d'une cause liée à Internet et des nouvelles formes de l'échange culturel qui s'y sont développées. Ce ne sont pas des techniques de mobilisation ou les outils qui ont permis cette mobilisation, pas plus les sites web que les listes de discussion ou les blogs, voire mêmes les formes d'expression typiques de cette free culture, tels les *remix contest*⁶⁶ qui serviraient à faire de l'audience, pas même l'existence d'une campagne structurée autour d'un statut associatif, mais c'est bien la tension entre chaque subjectivité qui a mis ses ressources symboliques et matérielles en connexion qui a fait la différence dans une bataille pour s'encoder sous un mode commun des goûts et préférences singulières pour telle ou telle genre, auteur, sons ou images.

En conclusion de l'article intitulé *The Principle of Networking*, Geert Lovink se demandait comment les cultures du réseau pouvaient transformer les institutions (large institutions) ? C'est bien cette question qui traverse l'ensemble de notre réflexion. Cette mobilisation qui s'est déroulée sur Internet contribue à apporter une esquisse de réponse. On peut dire que ce mouvement illustre comment les " subjectivités interconnectées" sont en capacité de peser de manière assez décisive sur les institutions en s'invitant de manière assez inopinée à l'agenda politique.

⁶⁵ Cf l'entretien avec Christophe Espern, in *Médiamorphoses n°21. Cultures expressives digitales*, sous la direction de Laurence Allard, Automne 2007.

⁶⁶ cf No Dadysi Mix Contest , réalisée par les animateurs du site Musique libre en une quinzaine de jours par 14 musiciens pour dénoncer le projet de loi, téléchargeable gratuitement et

..., 20/4/07 15:25

Mis en forme:
Police :Italique

L'émergence de publics culturels activistes constituent une dimension non négligeable à souligner dans ce cas. Une culture publique émanant des publics, des amateurs relégués dans la sphère privée, une culture de chambre, issue de ces nouveaux modes d'une culture créative de partage, transformant les relations entre production et consommation et les autorités culturelles traditionnelles, celles là même que le Ministère de la culture et ses lobbies ont défendu lors du débat sur le projet de loi DADVSI, ancré dans une conception protectionniste défensive du droit d'auteur.

. On peut commencer à imaginer comment des amateurs, des téléchargeurs ou des blogueurs, remodelant des standards bien établis de production et de consommation, pourront fondamentalement mettre en branle les autorités institutionnelles et professionnelles. Cette mobilisation autour de la DADVSI marque l'émergence d'une culture publique architecturée sur pour et par le réseau⁶⁷.

La dimension transnationale d'une telle mobilisation est encore un fait notable, le projet de loi DADVSI étant une transposition d'une directive européenne, les Etats-Unis ayant connu une réglementation similaire avec la DMCA nous enseigne également que des mobilisations du même ordre ont lieu de par le monde. On peut ainsi signaler le lien entre un collectif informel issu de la campagne DADVSI, organisant des *flashmobs* et autres modes d'actions, allant du concours de *remix* aux *burn party*⁶⁸ en passant par le développement de *strategic software*, et avec des groupes américains se livrant à des mobilisations similaires⁶⁹. Cette dimension configurative des mobilisations de ces publics culturels interconnectés à l'échelle transnationale est encore un point à souligner afin de prendre la mesure de cette architecturation de diasporas de publics interconnectés. Cette dimension configurante ou architecturante du réseau dans la constitution de telles diasporas de publics interconnectés à travers le développement de formes symboliques, depuis des applications logicielles jusqu'à des compositions musicales ou visuelles en passant par des actions de rue coordonnées et imaginées sur le réseau, nous inspire la problématique d'un *cultural design* mise en œuvre dans l'émergence d'une culture publique issue de l'interconnexion des subjectivités digitales. Dans cette notion de *cultural design*, il s'agit de mettre en avant comment s'encodent sur le réseau des formes sociales et des formes culturelles. Elle nous aide à renouveler la compréhension de la sociation et suppose de prendre en compte les technologies sociales – code informatique/potentialités techniques - qui la modèlent, sans pour autant réifier l'architecture socio-technique ni hypostasier la communauté comme forme de vie⁷⁰.

⁶⁷ Henry Jenkins parle lui de son côté de « fan activism » dans son ouvrage *Convergence culture*, NY University Press, 2005. Cf aussi son billet sur les fans de Stargate SG-1 : « Downloading for the Cause : « More generally, you can see the fans are deploying such social networking sites and web 2.0 applications as MySpace and Flickr as tools for identifying potential supporters and pulling them into the cause. They also recommend using Bittorrent and other peer-to-peer technologies to identify fans that are downloading the series and solicit them for the cause », 29 août 2006, http://www.convergenceculture.org/weblog/2006/08/fan_activism_in_a_networked_cu.html

⁶⁸Au cours d'une *burn party*, chacun peut proposer, échanger et graver sur CD des contenus libres etc.

⁶⁹Cf respectivement les sites français <http://stopdrm.info> et les pionniers américains de Downhillbattle, <http://downhillbattle.org> ou encore plus récemment le groupe *Defective By Design*, <http://defectivebydesign.org/>. Downhill Battle se livre aussi à une activité de développement logiciel, les *strategic software*, permettant d'architecturer au plan technique, la culture des contenus libres et les pratiques d'échange et de co-création associées.

⁷⁰Par exemple, concernant les échanges P2P et les formes sociales qui peuvent le représenter, l'essai est le plus souvent avancé et schématisé dans les sites P2P. Il est intéressant de noter d'ailleurs qu'au

Conclusion : politique de l'articulation et relocalisation d'un commun (cartographies, medias mobiles libres....

Cette architecturation techno-sociale façonné par différentes expérimentations mentionnées dans cet article doit être encore complétée par un dernier mouvement, typique de cet «age of subscribing» pointé par Adam Greene⁷¹. Avec l'appariement du web aux technologies de la mobilité et le développement d'un mouvement cartographique créatif, Internet passe à l'échelle du territoire.

Des propositions de cartographies sont extrêmement abondantes avec les mashups de Google Maps ou autres⁷², superposant sur une carte avec toutes sortes de données : videoblogs, podcasts, tags...⁷³ et qui parfois sont accessibles depuis les mobiles. Inversement, l'usage du GPS, qui a permis « aux amateurs de produire leur propre carte avec une précision militaire »⁷⁴, peut donner lieu à des essais cartographiques dont le lieu de publicisation demeure Internet⁷⁵. Ces différents projets⁷⁶ qui passent par un appariement d'Internet et de toutes les technologies sociales mentionnées et des technologies mobiles

moment où les applications du Web 2.O favorisent la dimension socialisante du réseau, certains sites de P2P privé, tel *All peers* s'inscrivent délibérément dans cette logique de l'essaim, c'est à dire de dissémination d'individu à individu afin de brouiller les tentations de surveillance des réseaux. Cette logique de développement d'un web 2.O distribué constitue un chantier technique et social à venir. Il montre comment la matrice des échanges du P2P se distingue du « capitalisme du partage » propre au Web 2.O dont certains dénoncent la prédation du travail expressif ordinaire, de « ceux qui sont le web », cf Trebor Scholz, « What the MySpace generation should know about working for free », avril 2007, disponible sur <http://www.re-public.gr/en/?p=138>.

Cf A ce sujet, les tentatives de surveillance des *swarming media* par la NSA :

Privacy and swarming : <http://www.newscientisttech.com/article/mg19025556.200-pentagon-sets-its-sights-on-social-networking-websites.html>.

⁷¹ Adam Green, "Darwinian Web", ari.cité

⁷²cf le système cartographique libre, Open Streets, <http://www.openstreetmap.org/>

⁷³ cf le site <http://googlemapsmania.blogspot.com/> fourmillant d'exemple ainsi que la Matrix Mashup déjà cité. Le premier mashup cartographique, *Housing Maps*, a été réalisé, début 2005, à partir d'un hack de l'application bêta des *GoogleMaps* début 2005 en superposant la carte de la baie de San Francisco un site d'information sur les hôtels, les restaurants...Le service Google Maps propose désormais une rubrique permettant de constituer ses propres cartes « Mes cartes ».

⁷⁴Présentation du premier festival consacré aux *locative media*, RIXC, Centre d'Art Electronique, Latvia 2002.

⁷⁵ Cf les projets menées le collectif pionner dans la culture hacker, Waag Society, tels GeoSailing<http://www.geoskating.com/geosailing/index.html>

⁷⁶ Pour un point sur ces expérimentations, cf la conférence Where 2.0, <http://conferences.oreillynet.com/where2006/> cf notamment Yellow Arrow qui associe la logique réputationnelle de sites comme Digg, le mobile et la cartographie sur le net.

..., 20/4/07 15:55

Mis en forme:
Police :Italique

(Wifi, GPS, mobile, PDA...) sont parfois désignés sous le terme de *locative media*⁷⁷ et renvoient pour certains analystes à la psychogéographie situationniste, critique de la géographie urbaine visant à créer des actions afin de brouiller les effets des milieux géographiques sur le comportement affectif des individus »⁷⁸

Cette relocalisation et cette réarticulation avec l'espace physique enrichi de l'activité du réseau, vient définir un « espace augmenté » suivant les termes de Lev Manovich⁷⁹, qui ouvre la possibilité de sortir définitivement d'une pensée de la communauté et d'un commun prééminente pour penser et décrire les formes sociales de l'Internet, quitte à redécouvrir un « nous » comme produit, comme fruit de l'interconnexion des subjectivités et non pas comme entité préexistante, allant de soi⁸⁰. Ce territoire commun qui s'est construit depuis le net articulant volontairement des sujets devenant ce qu'ils ne sont pas encore, agrégeant des contenus dans des banques de ressources symboliques communes ouvre alors un nouveau champ, donnant une nouvelle grandeur et visibilité aux forces sociales et culturelles développées à l'ombre du réseau.

⁷⁷ cf le manifeste *Head Manifesto* datant de 1999 sur <http://www.headmap.org/book/get/headmap-manifesto.pdf>

⁷⁸ G. Debord, « Introduction à une critique de la géographie urbaine » 1955, Internationale Situationniste n°1.

⁷⁹ Lev Manovich. *The Poetics of Augmented Space: Learning from Prada*. Disponible en ligne sur : http://www.manovich.net/DOCS/augmented_space.doc [consulté le 28 décembre 2005] :

"The 1990s were about the virtual. We were fascinated by new virtual spaces made possible by computer technologies. The images of an escape into a virtual space that leaves the physical space useless and of cyberspace - a virtual world that exists in parallel to our world - dominated the decade (...). It is quite possible that this decade of the 2000s will turn out to be about the physical - that is, physical space filled with electronic and visual information. While enabling further development of virtual spaces - from more realistic computer games to new 3D technologies and standards for World Wide Web such as Director 3D to wider employment of compositing in cinema - computer and network technologies more and more actively enter our real physical spaces »

⁸⁰F. Noudelmann, Pour en finir avec la généalogie, Ed. Leo Scheer, 2004 : suivant la proposition de Georges Bataille, la communauté n'est plus comprise en tant que production de sujets qui s'unifient collectivement mais plutôt selon l'expérience d'un espacement : plus que l'altérité, c'est la division de chacun et l'épreuve de son dehors qui ouvrent à l'expérience de la communauté », p. 113.

..., 20/4/07 15:55

Mis en forme:
Police : Italice